



Des femmes qui transportent et portent le monde.

Par la classe de première 8.

Avec M.J. Ramondetti & C. Lompré

Lycée Jean Moulin 2023-2024



LES FEMMES DU BÉNIN

L'exposition | Mots de femmes | Progrès sociaux

Parcours de l'exposition

L'exposition se tenait dans la Chapelle de l'Observance de Draguignan du 12 janvier au 23 mars 2024. Elle avait pour titre *Femmes du Bénin*. Elle a été réalisée par l'association Manioc.

Paroles de femmes.

Les femmes au Bénin : des héroïnes de tous les jours, sources de vie.

Une avancée sociale

Au cœur de l'Afrique de l'Ouest, le Bénin se distingue par la vitalité et le dynamisme de ses femmes, qui jouent un rôle central dans la transformation sociale et économique du pays.



Exposition : « Femmes du Bénin ».

En entrant, il y avait une grande affiche sur le Bénin avec une photographie d'une femme de ce pays. Ensuite, un panneau était accroché au mur. Son titre était « Les femmes portent et transportent ». De plus, une moto chargée de nombreux bidons était exposée. Cet engin est le véhicule le plus courant au Bénin. En continuant la visite, on peut visionner des vidéos de femmes telles que celles de Lucie Sessinou Tidjani qui est une maire, Fulberthe Djimado, la première arbitre internationale de tennis de table, et pleins d'autres encore. En face, une représentation d'un marché se tenait. Dessus, on pouvait voir des céréales, des épices et des féculents tels que le manioc. Dans le sens de la marche, il y avait un panneau de paroles de femmes. Voici quelques paroles : « Je n'ai jamais ressenti la possibilité d'être heureuse [...] Cela me poursuit jusqu'au fond de mon âme. ». Enfin, plusieurs tenues traditionnelles étaient exposées comme, par exemple, une tenue de mariage. Une place importante était aussi accordée au wax, le tissu emblématique de ce pays de l'Afrique de l'Ouest. De plus, il y avait un espace dédié au Vodoun, religion dominante au Bénin.

« Ce fils de femme. »

Parole adressée à un homme politique béninois hostile au travail salarié des femmes.

Mylène Flicka, blogueuse

« L'homme est vaurien. »

Alofé Ramatou, cambiste à Porto Novo.



« La femme porte l'Afrique, je dirais que la Béninoise porte le Bénin. »

Eliane Aïssi-Yehouessi, docteur en pharmacie, engagée pour les

Paroles de Béninoises.

Eliane Aïssi-Yehouessi, docteur en pharmacie engagée pour les droits des femmes et marraine de l'exposition : « Ces femmes héroïnes de tous les jours, celles-là je les rencontre au quotidien. Nous avons un devoir de leur tendre la main, ne pas faire à leur place, elles savent faire ».

Bernice Martin Correia, médiatrice culturelle : « La femme Béninoise c'est simplement la vie, c'est la source de toute chose, c'est elle qui vivifie l'économie du pays ». « Au quotidien, la femme se lève la première se couche la dernière, pour que tout fonctionne dans les maisons, de la communauté et le pays ». Cornélia Glèlè, réalisatrice : « La société béninoise met trop de pression sur les femmes : à 20 ans tout le monde n'a pas envie d'avoir un mari ».

Lucie Tidjani Sessinou, maire de Kétou : « Quand la vie se perd, elle ne se rattrape pas ».

Alaofé Ramatou, cambiste à Porto-Novo : « L'homme est vaurien »

Proverbe béninois : « Un homme trouve un serpent qu'une femme tue, pourvu que le serpent soit tué »



Des avancées sociales pour les béninoises.

Au cœur de l'Afrique de l'Ouest, le Bénin se distingue par la vitalité et le dynamisme de ses femmes, qui jouent un rôle central dans la transformation sociale et économique du pays.

Avec une population d'environ 13,3 millions d'habitants, les femmes béninoises représentent près de la moitié de la population, contribuant de manière significative à tous les secteurs de la société. L'indice de fécondité, un indicateur clé de la démographie, témoigne de la maternité précoce et de la grande famille traditionnelle au Bénin. Selon les dernières données, l'indice de fécondité est estimé à environ 4,9 enfants par femme, ce qui est supérieur à la moyenne mondiale. Cependant, des progrès sont observés, avec une légère baisse par rapport aux décennies précédentes.

En dépit des défis socio-économiques, les femmes béninoises sont de plus en plus actives sur le marché du travail. En effet, près de 70% des femmes rurales et plus de 50% des femmes urbaines participent à des activités économiques informelles pour la plupart, selon les statistiques disponibles. Cette participation accrue contribue à la croissance économique du pays et renforce le rôle des femmes dans le développement.

"Vers un avenir meilleur pour la santé maternelle et infantile au Bénin : défis et progrès"

La mortalité maternelle et infantile reste une préoccupation majeure au Bénin. Bien que des progrès aient été réalisés ces dernières années, le pays fait face à des défis persistants en matière de santé maternelle et infantile. Le taux de mortalité maternelle est estimé à environ 405 décès pour 100 000 naissances vivantes, tandis que le taux de mortalité infantile est d'environ 59 décès pour 1 000 naissances vivantes. Ces chiffres soulignent l'importance des investissements dans le système de santé pour améliorer les résultats en matière de santé maternelle et infantile.

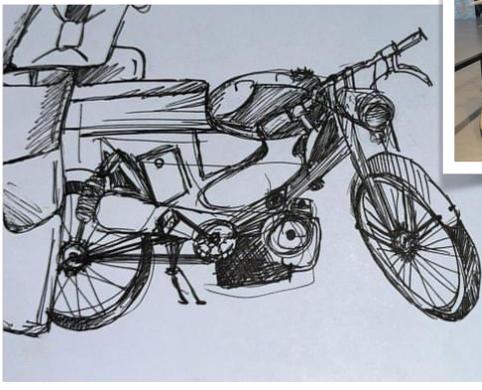
Malgré ces défis, les femmes du Bénin continuent de jouer un rôle essentiel dans la société, tant sur le plan familial que sur le plan économique. Leur contribution est indispensable pour réaliser les objectifs de développement durable et assurer un avenir meilleur pour les générations futures. De plus, le pays est en avance dans certains domaines. En effet depuis 2003 les mutilations génitales féminines sont interdites et depuis 2021 l'avortement est légalisé.



LA PLACE DE LA FEMME EN SOCIÉTÉ

Depuis des siècles, la femme est fondamentale dans la société mais son rôle n'est pas véritablement reconnu. Cependant, "La Béninoise porte le Bénin" c'est ce qu'affirme Eliane Aïssi dans un entretien en parlant de celles qu'elle qualifie de vraies amazones, de vraies héroïnes de tous les jours.

Les femmes occupent dans la conscience historique africaine une place sans doute plus importante qu'ailleurs. Si ces femmes ont toujours été considérées comme actrices de l'histoire des peuples, cela n'exclut pas les violences et la pauvreté qu'elles subissent.



En effet, la femme est caractérisée depuis l'Antiquité comme "sexe faible" mais également vouée à s'occuper du foyer, des enfants, des tâches ménagères etc. C'est une idée encore ancrée dans la société béninoise, certains métiers sont strictement réservés aux hommes bien que la femme soit apte à faire de même. C'est

pour cela que ces femmes se lèvent et s'opposent à cette pensée. Ainsi elles sont conductrices de taxi-moto, prêtresses, cheffes, docteurs, arbitres, couturières et bien d'autres encore. Elles deviennent indépendantes et contribuent au développement socio-économique et culturel du pays. Leur persévérance et leurs qualités ont su impressionner l'égo des hommes. Sans oublier l'admiration d'autres jeunes femmes souhaitant elles-aussi franchir les barrières.

Parmi ces battantes, Blandine Ahouansou, conductrice de taxi-moto à Cotonou depuis plus de 10 ans et mère de six enfants. À elle-même, elle subvient aux besoins de sa famille et est l'une des seules femmes à exercer ce métier. Pour elle « Il n'y a pas un travail réservé uniquement aux hommes, et un autre aux femmes ».

Et Le témoignage de Félicienne Yehouenou, paysanne et mère de sept enfants. Elle travaille dans des champs d'arachide et de manioc, dans des conditions déplorables afin de nourrir sa famille.

En fin de compte, les héroïnes béninoises veulent changé les règles avec leur courage et talent tout en montrant au collectif l'importance de la femme dans tous les domaines.

FEMMES

Rôles de la femme :

- Cultivatrices
- Guerrières
- Prêtresses
- Commerçants

Leur travail fut toujours associé à celui de l'homme.



Parcours de vie : Le combat de quelques « dames courage » (Eliane-Aïssi Yehouessi)

Nous vous proposons des parcours de vie, que nous avons regardés dans différentes vidéos. Ces femmes nous exposent leur métier et leurs luttes contre les inégalités. Nous allons vous en présenter quatre:



- Sabine Boco

Cette ramasseuse de sable nous dit qu'elle n'a jamais ressenti de joie dans sa vie, que ce soit pendant son enfance, lorsqu'elle voyait sa mère travailler pour s'occuper d'elle et de ses frères et sœurs, ou dans sa vie de femme aujourd'hui. Elle affirme que les femmes souffrent dans la vie de tous les jours, elle peut le dire grâce à ses expériences personnelles.



- Lucie Tidjani Sessinou

Elle est la maire de la ville de Kétou, c'est son quatrième mandat depuis sa première élection en 2002. Elle s'est présentée en tant que candidate car elle a compris qu'elle pouvait se rendre utile pour les habitants de cette ville. Elle s'est engagée pour le peuple, pour les aider avec la misère qu'ils traversent et les besoins spécifiques des femmes. En tant que femme, elle peut témoigner de leurs souffrances. Elle dit que les enfants doivent aller à l'école, que ce devrait être une obligation plutôt qu'une chance pour ceux qui en ont les moyens. Elle fait passer le message que les femmes doivent travailler pour avoir leur indépendance financière.



- Charlotte Gbodjinou

Elle est une couturière qui, enfant, ne savait pas quoi faire de sa vie. Mais elle a su ce qu'elle voulait faire lorsqu'elle a trouvé sa passion pour la couture. Elle est heureuse dans le métier qu'elle fait. Elle se donne à fond pour sa famille, pour qu'ils soient fiers d'elle. Elle raconte sa souffrance passée.

Elle dit que ce n'est que lorsque nous nous donnons à fond, que nous nous en sortons, nous sommes à l'aise et notre métier nous fait plaisir. Elle affirme qu'il faut féliciter les femmes car elles font tout dans ce monde (s'occuper des enfants et de la maison), alors que l'homme ne fait rien et n'est jamais là. Donc, elle se bat car elle est une femme.

Elle se bat pour rester elle-même.

Le point commun entre ces quatre femmes est qu'elles se battent toutes pour la même cause: l'égalité entre les sexes.

- Evelyne Agli

Elle est journaliste et réalisatrice. Pour elle, l'éducation des filles est trop rigoureuse comparée à celle des garçons. Les jeunes filles doivent obligatoirement bien se tenir, avoir un joli visage et une belle posture. Elle affirme que les filles n'ont pas le choix. En tant que femme, elle nous explique son quotidien et dit que sa vie est très intense, entre le travail, le devoir de s'occuper de sa famille et les obligations qu'elle a. Mais pour Evelyne, une femme est une personne comme une autre.

Pourquoi faire une différence entre l'homme et la femme alors qu'ils sont pareils ? Elle dénonce l'inégalité entre les sexes en disant qu'elle a du mal à s'imposer dans ce monde dominé par l'homme.

Les desserts Béninois

Enfin, pour les amateurs de desserts, nous avons pensé à vous proposer les bananes frites. Il s'agit de chips de bananes caramélisées après avoir baigné dans l'huile. Pour les plus courageux d'entre vous, elles peuvent se manger avec du piment pour créer du piquant et du subtil, mais aussi avec un grand verre de lait pour vos papilles.

Ainsi, nous avons pu constater que la culture culinaire béninoise est diverse et variée. Pour finir, au cours de ce repas, vous pourriez aussi apprécier le bissap qui est une boisson de saison chaude sucrée et acidulée à base de sucre de canne et de fleur d'hibiscus.



Faire le marché au Bénin.

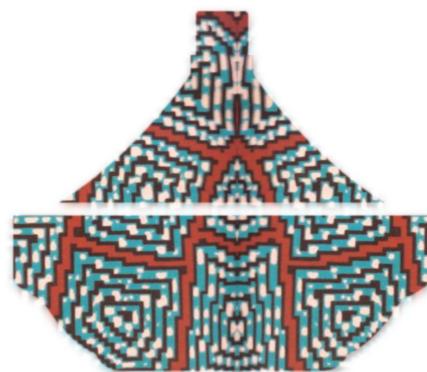
Nous avons vu qu'une partie de l'exposition était consacrée à la nourriture et nous avons eu envie d'en savoir plus. Nous allons donc vous présenter différentes spécialités.

Pour commencer, le manioc est un aliment que l'on trouve aussi en Amérique du Sud mais qui reste très présent dans la cuisine africaine. Peu consommé en Europe, il est la cinquième plante la plus consommée au monde derrière le riz, le blé, le maïs et la pomme de terre. Il s'agit d'un tubercule sans gluten et très digeste possédant de nombreux avantages nutritifs :

- il est une bonne source d'apport d'énergie
- il peut réguler le transit
- il ne contient pas de gluten ce qui est parfait pour les intolérants
- il possède un effet satiétogène, c'est-à-dire de donner l'impression de ne plus avoir faim
- et possède une teneur en vitamine C et minéraux élevé parfait pour la santé.

En d'autres termes, il s'agit d'un aliment qui ne possède que des apports bénéfiques à la santé, littéralement un médicament mangeable.

Ensuite, nous allons vous présenter le Watché, un plat de résistance typique du Bénin. Originaire du nord il est un incontournable dans bien d'autres régions. Il est composé d'un mélange de haricots et de riz et il est apprécié pour sa saveur à base de friture de tomates. Il est aussi appelé «Atassi» dans le Sud. Il se déguste aussi bien entre amis qu'en famille et est un symbole de partage et de convivialité.





« La femme amazone est celle qui se bat au quotidien »

Portraits de femmes : « Les Béninoises sont des Amazones du quotidien » (Eliane Aïssi-Yehouessi)

FELICIENNE YEHOUENOU EST UNE PAYSANNE.

Un de ses fils jumeaux est mort. Des femmes viennent travailler avec elle, sa vie est dure.

GEORGIANA VIOU EST LA PREMIÈRE CHEFFE ÉTOILÉE D'ORIGINE BÉNINOISE.

Elle explique qu'elle a eu une enfance privilégiée, elle a grandi dans le confort. Elle suit son compagnon dans ses études en France. Elle s'est achetée des livres pour être cuisinière. Elle participe à Masterchef, une émission télévisée.

Elle promeut des produits du Bénin dans sa cuisine. Elle était entourée de femmes fortes et fière de l'être. Le reportage est réalisé en France.

FULBERTHE DJIMADO EST UNE SPORTIVE DE HAUT NIVEAU, ELLE PRATIQUE LE TENNIS DE TABLE.

Les femmes se font rares dans le milieu du sport. Fulberthe est une arbitre internationale de tennis de table du Bénin. Son premier voyage était pour la coupe du monde. Elle se fait respecter. Elle est fière d'être une femme elle ne l'a jamais regretté. Elle est entrepreneuse en plus d'être sportive et d'être mère. Pour elle, aujourd'hui la femme est plus autonome. Même mariée, elle continue de voyager sans son époux. Pour elle, grâce au milieu sportif la femme évolue.

La Béninoise mise en valeur dans la ville, un zoom sur le monument Amazone

Ce monument mesure 30 mètres de haut, pèse 150 tonnes. C'est une structure métallique en bronze

Le monument Amazone a été créé par le sculpteur Li Xiangqun et a été inauguré le 30 juillet 2022 à Cotonou, la capitale du



Bénin.

Cette gigantesque et impressionnante statue est placée sur l'esplanade de l'Amazone. Elle est devenue un symbole majeur du Bénin, elle représente des valeurs qui inspirent les femmes et hommes : le courage, la bravoure et le patriotisme. Elle permet aussi le développement du tourisme.

Les « Amazones » du Bénin

Dans l'ancien royaume du Dahomey, une armée de guerrière brave tous les clichés sur les femmes. Plus fortes et plus vaillantes que les hommes, elles ne reculent devant rien. Ni l'ennemi, ni la mort. Ainsi sont décrites les Amazones.

Elles se font surnommées « Amazones du Dahomey » par les colons occidentaux et les historiens. Cette allégation tire son origine du latin « mazon » qui désigne le mot « sein » et le préfixe « a » qui signifie « sans ». En effet, les Amazones sectionnaient leur sein dans le but d'armer plus facilement leur arc dans le mythe grec.

Les Grecs considéraient les Amazones comme aussi courageuses et qualifiées au combat que leurs homologues masculins. Dans l'art et la littérature de la Grèce antique, les Amazones étaient glorifiées comme de belles et vaillantes guerrières. Ces véritables guerrières étaient en effet redoutables car très habiles dans le maniement de la hache, des arcs, des flèches, des épées et javelots. On leur enseignait aussi les techniques agricoles, la chasse et l'art de la guerre. De plus elles étaient des cavalières hors pair qui montaient leurs chevaux à cru.

Une superproduction hollywoodienne réalisée par l'afro-américaine Gina Prince-Bythewood, rend hommage aux femmes guerrières du Bénin dans le film « The Woman King ».

Cette œuvre a permis de mettre en lumière un côté oublié de l'histoire africaine : l'épopée des Amazones, une unité de guerrières qui, pendant plusieurs siècles, ont combattu pour défendre le royaume de Dahomey dont le territoire se trouvait dans le golfe de Guinée, dans le sud de l'actuel Bénin.

Plus récemment, et à la demande du Président de la République du Bénin, une statue monumentale de 30 mètres de haut a été érigée par en l'honneur des guerrières du Bénin d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Celle-ci représente une jeune femme guerrière armée d'un fusil et d'une épée avec sa tête pointée vers le haut en signe de victoire

Les femmes béninoises d'aujourd'hui sont aussi vaillantes que les Amazones. Elles se battent pour leurs droits, pour ceux de leurs grands-parents et de leurs enfants.

Militantes, féministes et surtout courageuses, nous devons nous inspirer de ces héroïnes des temps modernes.



Edwige Aplogan, une artiste au parcours riche et varié

Parmi les femmes présentées dans l'exposition, notre attention s'est portée sur Edwige Aplogan. Le courage inspirant de cette avocate délaissant sa profession pour s'engager pleinement dans son art a guidé notre choix.

Edwige Aplogan qui fut d'abord avocate vit actuellement à Paris où elle exerce une activité professionnelle dans le monde éducatif tout en pratiquant son travail d'artiste plasticienne. Elle est née en 1955 au Bénin où elle a passé 25 ans de sa vie, enfant d'abord puis avocate à Cotonou.

Artiste et femme engagée elle a un parcours de vie riche et varié. Elle a participé à des expositions individuelles et collectives un peu partout dans le monde-la Biennale Bénin 2012 à Cotonou "Inventer le monde: l'artiste citoyen"; le musée Afro Brasil à Sao Paulo; la Biennale du Cap; l'AKAA (Also Known As Africa) à Paris, et a des résidences de création.

Elle est connue pour son travail de peinture, de sculpture et d'installation monumentale dans plusieurs villes de France, Paris, Nice, Tanlay, Clermont-Ferrand, travail centré sur les thèmes de la mondialisation, du devoir de mémoire dans une démarche décoloniale, de citoyenneté et d'identité.

D'abord pétrie de littérature française, elle s'est par la suite ouverte à la culture de son continent, plus spécialement aux grandes composantes de la culture vodoun au Bénin. Elle s'est intéressée à une figure majeure de cette philosophie : le Legba.

Quand vous lui demandez quels événements ont particulièrement marqué sa vie et son actualité, elle fait référence sans hésitation à Thomas Sankara, Nelson Mandela, Steve Biko, aux problèmes en Côte-d'Ivoire, au premier confinement, à la mort de Georges Floyd. "On ne sait pas où va le monde et qui est encore humain."





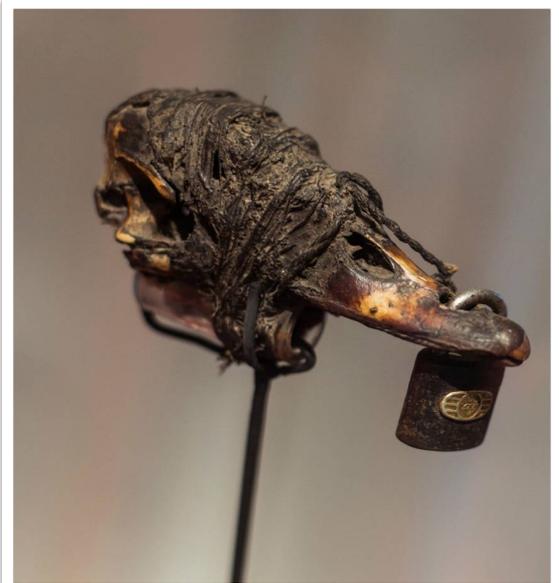
Les femmes sont ainsi considérées comme étant des piliers de la vie culturelle. Elles peuvent devenir prêtresses ou encore pratiquer des formes de divination. Les prêtresses suivent une formation dès leur plus jeune âge dans des couvents où entrent en majorité des femmes, après une sélection rigoureuse. Leur formation peut durer des années. Elles reçoivent une éducation initiatique aux chants du couvent, apprennent la langue des adeptes. A leur sortie, ces prêtresses appelées vodùnsi peuvent se marier et participer à la vie économique. Elles sont porteuses de nombreux interdits que leurs maris doivent observer sans rien pouvoir leur reprocher. Elles organisent les rituels et nourrissent les divinités, par exemple avec de l'huile rouge et des haricots.

Mais qu'est-ce que le Vodoun ?

Né au Bénin-l'ancien Dahomey-le vodoun est un ensemble de cultes voués à des divinités présentes partout et en tout. Il est né de la rencontre des cultes traditionnels des divinités Nago-Yoruba et des divinités Aja, Fon et Ewe. Chaque vodoun a ses temples, ses prêtres et prêtresses, ses aliments prescrits ou interdits, ses représentations : grandes sculptures d'argile ou petites

statuettes que l'on trouve absolument partout, au bord des routes, sur les marchés, devant les maisons...

D'après Gilbert Rouget, les vodoun sont « les idées que les croyants se font des diverses puissances immatérielles émanant soit de faits de la nature, soit de personnes humaines ayant rang d'ancêtres ».



Une femme de légende : TASSI HANGBE reine guerrière du royaume Dahomey au XVIII-ème siècle

Pendant des siècles, le règne de Tassi Hangbé a été oublié et effacé de la mémoire collective. Mais récemment, des efforts de réhabilitation ont été entrepris pour mettre en lumière son héritage et son importance dans l'histoire du Bénin. Des écrivains, des artistes et des chercheurs ont contribué à rétablir sa place, en publiant des livres, des pièces de théâtre et des études universitaires qui mettent en lumière son règne et ses réalisations.

Ainsi, Tassi Hangbé est en train de retrouver sa place légitime dans l'histoire africaine en tant que figure emblématique de la lutte pour l'égalité, comme figure féminine et à la résistance face à l'oppression. Tassi Hangbé symbolise donc le combat pour l'autonomie et l'égalité des femmes dans une société où les rôles de genre étaient souvent strictement définis.

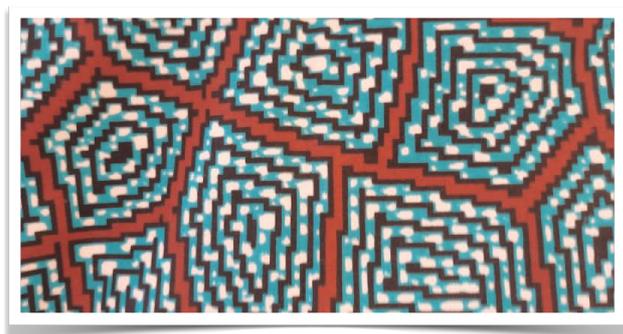
Tassi Hangbé est une autre figure légendaire associée au royaume du Dahomey (aujourd'hui le Bénin).

Selon la tradition orale, elle aurait été une reine guerrière du royaume Dahomey au 18^e siècle. Bien que son existence historique soit parfois sujette à débat, Tassi Hangbé est souvent considérée comme une figure emblématique dans la culture et l'histoire du Bénin.

Bien que les détails précis de sa vie et de son règne soient souvent entourés de mystère et de légendes, Tassi Hangbé demeure une figure importante dans la conscience collective du Bénin, symbolisant le pouvoir et la résilience des femmes dans son combat pour les femmes.

Tassi Hangbé, également connue sous le nom de la « reine amazone », a marqué l'histoire du Royaume de Danxomè pendant son règne de 1708 à 1711. Après la mort de son frère jumeau, le prince Akaba, décédé sur le champ de bataille de la variole, elle a pris les rênes du pouvoir, se déguisant en homme pour mener les troupes à la victoire et monter sur le trône.

Pendant son règne de trois ans, elle a fondé le premier régiment de femmes Ahouangansi, les Agodijé, surnommées « les amazones » par les colons français. Elle a également nommé des femmes au sein de son gouvernement, brisant les conventions de l'époque. Cependant, des tensions politiques et des complots créés par son frère cadet, Dossou, ont





Association qui a réalisé l'exposition

« Pour nos cultures, pour nos pays, pour l'amitié et pour l'entraide, pour Draguignan, pour Parakou, donnons-nous tous la main »

Extrait de l'hymne du club Draguignan-Bénin.

Depuis 2003, un club Bénin au lycée Jean Moulin.

Conçu comme un projet à développement péri-éducatif, le Club Bénin est né en 2003 ayant pour objectif de créer des liens entre deux lycées à travers des échanges culturels.

« Grâce aux échanges culturels, le Club a pour volonté d'apprendre aux élèves à s'enrichir réciproquement de nos particularités », explique Marie-Josée Ramondetti, la fondatrice du club.

Suite à ce projet, depuis 2006, le lycée Mathieu Bouké de Parakou, au Bénin, qui a lui-même créé le Club Draguignan-Bénin, est jumelé avec le lycée Jean Moulin de Draguignan.

Les établissements entretiennent depuis, des échanges d'élèves très constructifs. Le parcours de Sylvie Bissaloue. Venue à Draguignan avec la première délégation béninoise en témoigne. Elle a depuis effectué un Master 1 en Droit des affaires, un Master 2 en droit économique à Aix-en-Provence, une thèse en droit et réussi le concours d'avocat. De nombreuses délégations béninoises ont été accueillies et réciproquement.

Il existe notamment une différence, dans l'organisation des établissements au Bénin, par exemple l'effectif par classe est 50

élèves au moins et 68 au plus contrairement en France où l'on compte 30 à 35 élèves maximum par classe. De ce fait, les élèves sont bien plus nombreux, au lycée du Parakou on compte 3283 élèves pour environ 1500 élèves au lycée Jean Moulin. Les manuels ne sont pas des outils de travail utilisés au lycée béninois, et la cantine n'existe pas, les élèves se rendent dans la cour, pour acheter leur repas à des dames qui vendent leur cuisine.



Titre secondaire



L'association MANIOC qui est à l'initiative de l'exposition « Femmes du Bénin » à la Chapelle de l'Observance à Draguignan, a travaillé depuis 2017 avec l'aide de bénévoles français et béninois pour sa réalisation.

L'association MANIOC

MANIOC a été créé en avril 2004 en vue du développement d'échanges culturels avec le Bénin. L'objectif principal est d'établir des liens entre des populations ayant des spécificités socioculturelles à partager, en vue d'une meilleure compréhension favorisant à plus long terme une entraide sur la base d'une réciprocité d'engagements.

Depuis 2004, MANIOC est partenaire du « Club Bénin » du lycée Jean Moulin de Draguignan jumelé avec le lycée Mathieu Bouké de Parakou au Bénin. Cinq délégations béninoises d'élèves et d'enseignants ont été accueillies au lycée Jean Moulin entre 2006 et 2016 et une dizaine de délégations françaises du Club Bénin ou de MANIOC se

sont rendues au lycée Mathieu Bouké.

En 2016 est né le projet de construction d'une bibliothèque au sein du lycée Mathieu Bouké, destinée à tous les Parakois. Cette construction a pu être réalisée grâce au soutien financier du Club



Depuis 2007 MANIOC a participé ou a été à l'initiative de plusieurs expositions à Draguignan avec l'aide de partenaires béninois :

- « Cultures béninoises » (2007) au Musée des Arts et Traditions Populaires
- « Les 3 fers, à la rencontre des forgerons » (2011) au Musée des Arts et Traditions Populaires
- « La matière réinventée » (2015) à la Chapelle de l'Observance
- « Vibrations béninoises » (2018) à la Chapelle de l'Observance.

Rotary Templiers de Draguignan. L'inauguration de la bibliothèque « La Reliure » a eu lieu en octobre 2022 en présence de membres de MANIOC, du Club Rotary Templiers, du Club Bénin ainsi que de représentants béninois de l'Education Nationale et de la Ville de Parakou. Aujourd'hui un projet de médiathèque est en cours d'élaboration dans les locaux de la bibliothèque.

Quelques-uns de nos avis sur notre visite et l'exposition

Nous trouvons que ces interviews ont été des opportunités pour nous, car nous avons pu remettre toute notre vie en question. Et ces vidéos nous ont permis de nous rendre compte que ces femmes vivent dans des conditions difficiles chaque jour depuis qu'elles sont nés...à méditer !



Amour



Rivalité amoureuse



Richesse

« CE FUT UNE TRÈS BONNE EXPOSITION. C'ÉTAIT TRÈS INTÉRESSANT ET ENRICHISSANT. NOUS AVONS APPRIS BEAUCOUP DE CHOSES. »

« J'AI AIMÉ LE LIEN IMPORTANT ENTRE L'ART ET LA DURETÉ DE LA VIE DE CES GRANDES FEMMES. C'ÉTAIT PRENANT ! »

« J'AI TROUVÉ LES PORTRAITS DE FEMMES TRÈS CAPTIVANT À TRAVERS LA VISION DE L'ENFER QU'ELLES VIVENT CHAQUE JOUR. »



DES FEMMES QUI
TRANSPORTENT ET
PORTENT LE MONDE.



En 2024, la place de la femme au Bénin continue de progresser, mais des défis persistent en matière d'égalité des genres et d'accès aux opportunités. Il est essentiel de poursuivre les efforts pour promouvoir l'autonomisation et l'inclusion des femmes dans tous les secteurs de la société.



Mise en pages : Tihanna Dolata

Supervisé par : Clotilde Lompré.